Turismo
de la Provincia
DIPUTACION DE SEVILLA

Prodetur

Territorio Toro
en la provincia de Sevilla

TERRITORIO TORO

SEVILLA

Andalucía

1ª Edición - Octubre / 2014
Edita: Turismo de la Provincia de Sevilla (PRODETUR)
c/ Leonardo da Vinci, 16 (Isla de la Cartuja)
41092 Sevilla
Tfno.: 954 486 800 - Fax: 954 486 806
www.turismosevilla.org
infoturismo@prodetur.es

Diseño Gráfico y Maquetación:
José Luis Molina López
JOMOLO photo+design

Producción y coordinación de contenidos:
SEVILLA EXCLUSIVE

Territorio Toro

à travers de la province de Séville

Sommaire

1. INTRODUCTION 45
2. LE TAUREAU ET SÉVILLE 46
3. LE TAUREAU ET LA CULTURE 47
LE TAUREAU DANS L'ANTIQUITÉ 47
L'ÉVOLUTION DU TAUREAU JUSQU'À NOS JOURS 48
GRANDS PERSONNAGES DE L'UNIVERS TAURIN 48
L'ART ET LES TAUREAUX 54
LITTÉRATURE 55
PEINTURE 55
SCULPTURE 56
ARÈNES ET MUSÉES 57
4. LE TAUREAU DANS LE CAMPO 58
5. LE TAUREAU ET LA GASTRONOMIE 59
6. PRODUITS 60
MODULE LE TAUREAU ET LE CAMPO 60
LES ÉLEVAGES 62
MODULE LE TAUREAU ET LA CULTURE 70
LE TAUREAU ET LES GRANDS PERSONNAGES DE LA TAUROMACHIE 70
LES ÉLEVAGES ET LEUR ENVIRONNEMENT 71
LE TAUREAU ET LES AFICIONADOS 74
MODULE LE TAUREAU ET LA GASTRONOMIE 75
CIRCUITS GASTRONOMIQUES « PRODUITS DU TAUREAU » 75
LES PRODUITS DES DEHESAS 76
DEGUSTATION DE PRODUITS TAURINS 76
7. RENSEIGNEMENTS UTILES 77

1 Introduction

Depuis une époque très lointaine, la province de Séville est indissociablement liée au monde taurin. Et les taureaux font partie intégrante de sa culture et de son idiosyncrasie.

Notre territoire est de ce fait le berceau du taureau de combat. Ce furent en effet dans nos campagnes que les premiers élevages de taureaux de combat se constituèrent. Cela fait désormais des siècles que nous œuvrons à la sélection et à la reproduction de ces animaux uniques au monde.

Avec Territoire Taureau, la Députation de Séville souhaite montrer l'importance que revêt le taureau de combat pour la province de Séville, tout en offrant la possibilité d'observer le taureau dans un environnement privilégié, au beau milieu de la nature, afin que l'on puisse découvrir le lien qui existe entre ce bel animal et l'histoire, l'art et la culture sévillanes.

Si jusqu'à présent contempler le taureau dans son habitat naturel était une expérience unique et un privilège goûté par peu, grâce à cette initiative nous souhaitons que les passionnés de taureaux de combat, et les autres, puissent appréhender et connaître cet animal autrement que dans les arènes de nos villes et villages.

Ainsi, Territoire Taureau permet de découvrir la vie quotidienne de l'animal dans son pâturage, d'assister aux faenas de campagne – dont de nombreuses méconnues du grand public –, de connaître les fêtes dédiées au taureau de combat, mais aussi les salons, les corridas, les festivals, les manifestations taurines d'ordre culturel, les activités des clubs et des associations...

Et il sera, bien sûr, impossible de faire l'impasse sur la gastronomie, un authentique trésor que le taureau de combat lui-même nous fournit et dont son environnement regorge également : riz sauvage, gibier à plumes, viandes ibériques et gros gibier de la sierra.

Campagne, tradition, activités taurines, art, culture et gastronomie... tous ces chemins mènent à Territoire Taureau : un univers inépuisable, un monde de passions, de sensations, d'histoire et de culture offert au visiteur.

Parce que parler de la province de Séville revient à parler de taureaux, et que parler de taureaux revient à parler de Territoire Taureau Séville.

Bienvenue au cœur de cette expérience unique au monde.

Fernando Rodríguez Villalobos
Président de la Députation de Séville

2 Le Taureau et Séville

Comme tous les sujets qui soulèvent les passions, le taureau sauvage, le taureau de combat suscite nombre de points de vue, sentiments et opinions très divers, parfois opposés, mais une chose est sûre, ce magnifique animal ne laisse personne indifférent.
Au-delà de ces passions, l'animal est emblématique de Séville et de sa province depuis des temps immémoriaux. Il marque de son empreinte cette région où les cultures méditerranéennes se sont successivement implantées. Son image est présente des vestiges archéologiques de la préhistoire à l'Antiquité, aux manifestations culturelles contemporaines, des Phéniciens aux poèmes de Federico García Lorca, aux sculptures de Benlliure, à la peinture de Goya et Picasso.
Le Taureau, avec une majuscule, n'est pas uniquement le taureau de corrida, il est bien davantage, il est tout avant tout un mode de vie, il est aussi la culture, l'art, la nature, la gastronomie, pour résumer, il est le Territoire Taureau.

3 Le Taureau et la culture

Personne ne songerait à nier que l'univers taurin est étroitement lié à la culture de l'Andalousie, tout spécialement celle de Séville et de sa province. Depuis l'Antiquité, le taureau est intimement lié à la culture méditerranéenne, à Séville et sa province. Cet animal, auquel un culte était jadis rendu, est aujourd'hui le taureau de combat qui, au cours de son évolution, a marqué de son sceau l'histoire, la culture et l'art.

LE TAUREAU DANS L'ANTIQUITÉ

Cet animal méditerranéen, mythologique, sacré, était adoré dans de nombreuses cultures antiques. L'origine de cette adoration remonte à la Préhistoire, nous en retrouvons des traces en Égypte, en Mésopotamie, en Grèce et à Rome, puis chez les Celtes, en Occident. Les Romains sacrifiaient ces animaux nobles et puissants dans le cadre de certains rites religieux, fêtes ou événements célébrant la conquête d'autres peuples, afin de remercier les dieux de leur aide. Ils s'enduisaient parfois du sang de ces animaux pour obtenir force et prospérité.

La présence du taureau à Séville est néanmoins bien antérieure aux Romains : si cet animal est devenu le symbole de la péninsule Ibérique, c'est parce qu'il a marqué toutes les cultures qui se sont succédées sur ces terres.

Les archéologues ont découvert dans les vestiges de la nécropole tartessienne de Bencarrón (à Mairena del Alcor, dans la province de Séville) des représentations de taureaux sur la vaisselle et le mobilier funéraire ; les Turdétans nous ont laissé

un véritable chef-d'œuvre avec la sculpture du Taureau d'Osuna, découverte dans cette ville sévillane et actuellement exposée au Musée archéologique national de Madrid. Les poteries et amphores ornées de taureaux ibériques sont innombrables et n'oublions pas l'un des témoignages les plus admirables de l'importance de cet animal : les bijoux pectoraux en forme de peau de taureau déployée, découverts dans le Trésor phénicien d'El Carambolo mis au jour à Camas, à quelques kilomètres de Séville.

L'ÉVOLUTION DU TAUREAU JUSQU'À NOS JOURS

Mais comment cet animal vénéré pour sa noblesse et sa bravoure est-il devenu le taureau de combat que nous connaissons aujourd'hui ?

Les études scientifiques démontrent que le taureau de combat descend génétiquement du taureau ibérique, plus précisément du taureau bétique et pénibétique, ce dernier ayant donné naissance au taureau sauvage, dont la présence est attestée très tôt dans la région andalouse en général et spécialement la province de Séville. Selon les résultats de plusieurs recherches, le taureau de combat trouve sa véritable origine dans la province de Séville.

Dans l'Antiquité, l'utilisation de taureaux sauvages dans les célébrations associées à des sacrifices en l'honneur des dieux est bien documentée. Ce n'est qu'au XVe siècle, à l'époque des Rois Catholiques, que l'on commence à élever et sélectionner les taureaux. Les manades s'organisent progressivement dans la seconde moitié du XVIIe siècle, sans but vraiment commercial. Il faut attendre encore un siècle pour que les spectacles taurins prennent leur essor et qu'apparaissent les élevages précisément destinés à cette fin.

Le taureau actuel peut donc être considéré comme le résultat du travail de sélection effectué depuis le début du XVIIIe siècle à travers les épreuves de tienta visant à choisir pour la reproduction les animaux réunissant les caractéristiques utiles à la tauromachie, qui consiste en une succession d'actions ou suertes, depuis l'arrivée du taureau dans l'arène jusqu'à sa mise à mort par le matador et son enlèvement par les mules.

Ces caractéristiques ont varié au fil des siècles, comme l'art de toréer, la bravoure de l'animal demeurant toutefois la qualité primordiale. C'est dans la seconde moitié du XVIIIe siècle qu'ont été fondés les plus célèbres élevages tels que Vega-Villar (Utrera) ou Vistahermosa, 90 % des devises proviennent aujourd'hui de ce dernier, ce qui démontre une fois de plus que le taureau de combat a ses racines dans la province de Séville.

GRANDS PERSONNAGES DE L'UNIVERS TAURIN

Les personnages illustres de la tauromachie sont innombrables. Comme nous allons le voir, ils furent parfois de véritables célébrités, comme Joselito El Gallo, ou des personnes influentes qui fréquentaient artistes, philosophes ou cercles du pouvoir, comme Ignacio Sánchez Mejías.

Citons quelques-uns de ces illustres personnages.

Joaquín Rodríguez Costillares, Sevilla 1740 - 1799.

Torero espagnol qui a inventé la passe de cape dite « véronique » et l'estocade au volapié.

Né à Séville, il passe son enfance parmi les éleveurs et les marchands. Formé dans la cuadrilla de Pedro Palomo, il prend son indépendance à l'âge de 20 ans. Après avoir toréé à Séville et dans d'autres villes, il se produit à Madrid et, de 1776 à 1780, il parvient à séduire le public, en particulier l'aristocratie, et entre en rivalité avec Pedro Romero, matador favori du peuple. C'est avec Costillares et Pedro Romero que la tauromachie se professionnalise et qu'apparaît la rivalité entre toreros, créant une émulation extrêmement bénéfique pour la qualité du spectacle taurin. Costillares a joué un rôle considérable dans l'histoire de la tauromachie : on lui doit l'organisation des cuadrillas, soumises aux ordres du maestro, l'invention de plusieurs passes et le perfectionnement de la suerte des banderilles. Il est mort des complications dues à une tumeur à la main droite.

José Delgado Guerra, plus connu sous le nom de Pepe-Hillo, Séville 14 mars 1754, Madrid 11 mai 1801

L'un des toreros qui, avec Pedro Romero, a modernisé la manière de toréer, il était également théoricien et a écrit La Tauromachie ou l'art de toréer à pied ou à cheval, ouvrage publié en 1804, après sa mort, dans lequel il explique ce qu'est une muleta, et comment l'utiliser dans l'arène. L'illustration que vous pouvez voir ici est l'une des gravures appartenant à la série La Tauromaquia de Francisco de Goya, intitulée « Pepe Illo haciendo el recorte al toro », elle le représente exécutant une passe de recoupement pour laquelle, au lieu d'une muleta, il se sert d'un chapeau castoreño (aujourd'hui porté par les picadors).

José Gómez Ortega, dit Joselito El Gallo, Gelves (Séville) 1895, Talavera de la Reina (Badajoz) 1920

José Gómez Ortega, surnommé Gallito, puis Joselito, était un célèbre matador gitan. Il est né le mai 1895 à la Huerta d'El Algarrobo à Gelves, dans la province de Séville, et il est mort le 16 mai 1920 dans les arènes de Talavera de la Reina. Enfant prodige de la tauromachie, considéré par

certains comme le torero le plus complet de l'histoire, il incarne avec Juan Belmonte, avec qui il entretenait une rivalité légendaire, l'âge d'or de la tauromachie, durant la décennie 1910. Sa mort prématurée et inattendue, au sommet de la gloire, assit sa légende de maestro de l'ancienne lidia et de la transition définitive vers le toreo moderne.

Il est enterré au cimetière de San Fernando, à Séville, et son mausolée est une véritable œuvre d'art réalisée par Mariano Benlliure.

.

Juan Belmonte García, Séville 1892, Utrera (Séville) 1962.

Surnommé el Pasmo de Triana, il est né au 72 de la rue Feria, à Séville. Probablement le matador le plus populaire de l'histoire, il est considéré comme le fondateur du toreo moderne. Acteur de l'âge d'or de la tauromachie, aux côtés de José Gómez « Joselito » et de Rodolfo Gaona. Jusqu'en 1920, année où le fils de Fernando Gómez, « El Gallo », reçut un coup de corne fatal, la rivalité professionnelle de Belmonte et Joselito éleva la popularité de la tauromachie à un niveau jamais atteint auparavant ni plus tard dans la société espagnole.

La carrière professionnelle de Belmonte s'étend de 1913 à 1936, année où il se retire définitivement après deux interruptions, en 1922 et en 1934. En 1919, il participe à 109 corridas, chiffre record pour l'époque et qui n'a été battu que plusieurs décennies plus tard.

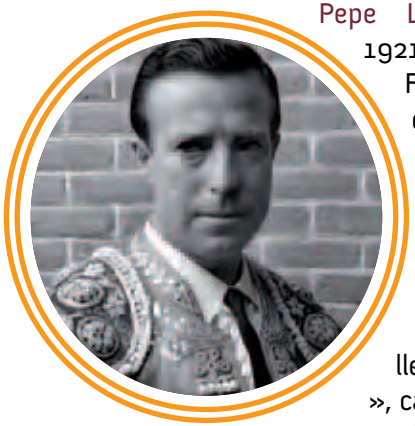
Belmonte est enterré au cimetière de San Fernando, à Séville.

Ignacio Sánchez Mejías, Séville, 1891, Madrid, 1934 .

Ce personnage dépasse largement les frontières de l'univers taurin car il fut également écrivain et membre de la Génération de 27, ce qui en fait l'une des personnalités de la culture les plus populaires d'Espagne durant le premier tiers du XXe siècle.

Beau-frère du mythique torero Joselito « El Gallo », il se forme dans la cuadrilla de ce dernier qui lui donne l'alternative en 1919, avec Belmonte pour témoin. Lorsque Sánchez Mejías meurt du coup de corne infligé par le taureau Granadino dans les arènes de Manzanares, les plus grands poètes lui rendent hommage : Miguel Hernández, Rafael Alberti (qui avait effectué le tour de l'arène, ou paseíllo dans sa cuadrilla) ou García Lorca, dont le « Chant funèbre pour Ignacio Sánchez Mejías »est considéré comme la plus belle élégie en castillan depuis les « Stances sur la mort de son père », de Jorge Manrique.

Il est enterré au cimetière de San Fernando, à Séville, et il est représenté dans le monument funéraire de Joselito el Gallo.



Pepe Luis Vázquez, Séville 1921, 2013.

Fils de José Vázquez Roldán, contremaître des bouchers de l'abattoir municipal de Madrid, et novillero dans sa jeunesse. Il est né dans le quartier de San Bernardo de Séville, que l'on appelle « Le quartier des toreros », car nombre de matadors y ont vu le jour. Son toreo classique était tout de grâce, de finesse et de sentiment.

Francisco Romero López, dit Curro Romero ou « El Faraón de Camas», Camas, Séville, 1933.

Ce célèbre torero a commencé sa carrière dans le quartier de La Pañoleta (Camas, Séville), le 22 août 1954 aux côtés de Limeño.

Avec près de 900 corridas, sa carrière est l'une des plus longues de la tauromachie. Comme José Gómez « Joselito » et Belmonte, il divisait les aficionados : certains l'adulaient (curristas) tandis que d'autres le méprisaient (anticurristas). L'alternance de ses triomphes et de ses débâcles a fait sa légende. Il se retire à l'âge de 66 ans, après 42 années d'activité professionnelle.

Francisco Camino Sánchez, est né le 14 décembre 1940, à Camas, province de Séville, Espagne.

Plus connu sous le nom de « Paco Camino » dans le monde taurin, ce torero espagnol est aujourd'hui retiré. Sa précocité dans l'art de toréer lui a valu le surnom de « El Niño sabio de Camas » (l'Enfant malin de Camas). Il s'est distingué dans les années 1960 et 1970 et on le considère avec Santiago Martín « El Viti » comme le diestro (torero à pied) le plus complet de son époque.

Ayant remporté la médaille d'or des Beaux-arts en 2005, il se consacre actuellement à son élevage.

Angel Peralta Pineda et Rafael Peralta Pineda - Les frères Peralta – Rejoneadores et éleveurs.

Ángel est né dans la ville de Puebla del Río, dans la région de Séville, en 1933. Depuis son plus jeune âge, il a manifesté une grande passion pour les chevaux et un talent particulier pour l'équitation. En 1945, à l'âge de 19 ans, il a débuté en tant que rejoneador dans l'arène de la Pañoleta, à Camas (Séville). Puis, en 1948, dans l'arène madrilène de Las Ventas, il était accompagné du trio de matadores Morenito de Talavera Chico, Rafael Yagüe et Antonio Chaves Flores, face à un taureau de Molero. Actif pendant 55 ans, il a affronté six mille taureaux.

Rafael est né en 1926 dans la même ville et a toréé à cheval quelque 4 000 taureaux en l'espace de 43 saisons. Depuis qu'il s'est retiré, il dirige l'élevage de Peralta. Il a débuté en 1957 dans l'arène de Constantina (Séville). Au cours de sa carrière, il a imposé une nouvelle manière de courir les taureaux dans le tercio de banderillas. Il posait les banderilles après avoir couru directement vers le taureau en exécutant des feintes spectaculaires d'un côté puis de l'autre. Qualifié comme le meilleur poseur de banderilles à deux mains de son temps, il est considéré comme l'un des plus grands hommes dans l'art de toréer à cheval.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, ils ont tous deux formé un duo brillant de rejoneadores et d'éleveurs.

Manuel Jesús Cid Salas, Salteras, Séville, né le 10 mars 1974, connu sous le nom de « El Cid ».

Il débute dans l'univers taurin avec des chevaux de son village natal de Salteras, le 6 février 1994, en coupant trois oreilles et une queue. Puis, participant à la Real Maestranza de Séville, le 2 mai 1999, il coupe une autre oreille. Il prend l'alternative à Las Ventas, à Madrid, dans l'après-midi du 23 avril 2000, avec le taureau « Gracioso » de l'élevage de José Vázquez. Il est ovationné.

On le considère comme l'un des toreros les plus purs et profonds du moment grâce à sa grande technique et à son toreo naturel. Son poignet a été surnommé le gaucher d'or.

Paco Lama de Góngora, est né à Séville le 23 septembre 1992.

Il a débuté avec des picadores à Olivenza (Badajoz), le 3 mars 2013 ; l'affiche était complétée par Miguel Ángel Silva, Posada de Maravillas et José Garrido, et les novillos (jeunes taureaux) de « El Freixo ». Sa présentation a eu lieu dans l'arène de Las Ventas (Madrid), le 1er mai 2014, où il a partagé l'affiche avec Juan José Bellido « Chocolate » et José Garrido, avec les novillos de Fuente Rey et Julio García.

L'ART ET LES TAUREAUX

Si le taureau de combat est un élément clé de l'identité de Séville, il l'est évidemment pour sa culture dont toutes les facettes reflètent les relations de l'homme et du taureau à travers les âges.

La tauromachie n'est pas seulement un spectacle public propre à une culture ou à une zone géographique. Le taureau, et tout ce qui l'entoure, sont depuis des temps immémoriaux une source d'inspiration pour l'art et la culture. On ne connaît pas de représentation d'être vivant plus ancienne et l'une des dernières œuvres de Pablo Picasso, le plus fameux interprète artistique de la tauromachie, est le célèbre Matador.

LITTÉRATURE

Federico García Lorca a écrit : « Je pense que la tauromachie est la fête la plus riche du monde en références culturelles »

L'univers taurin est constamment présent dans la littérature espagnole, mais il est traité de manière ponctuelle, accessoire. Il faut attendre le Romantisme pour le voir passer au premier plan. La fête des taureaux devient alors un événement organisé et réglementé, et ses protagonistes, les toreros, sont désormais des héros populaires.

Les histoires d'amour entre le héros (torero) et la dame, dans un cadre typiquement espagnol, constituent l'essentiel de la littérature associée à l'univers taurin. Mérimée avec Carmen, Sangre y Arena de Blasco Ibáñez, participent de cet esprit, avec un élément tragique, la mort du torero devant celle qu'il aime.

Des poètes tels que José Bergamín avec La música callada del toreo, Gerardo Diego et Rafael Alberti, nous ont laissé de nombreuses œuvres qui témoignent de leur passion pour la tauromachie, sans oublier bien sûr Vicente Aleixandre, Dámaso Alonso, José María Pemán, Jorge Luis Borges, Miguel Angel Asturias, Pablo Neruda, Jorge Guillén ou Jean Cocteau.

PEINTURE

Le taureau apparaît avec les premières expressions artistiques de l'homme, sur les peintures rupestres, mais c'est avec Goya et la série Tauromachie que l'art populaire du toreo à pied commence à occuper une place importante dans la peinture.

L'éclosion de la peinture taurine, au XIXe siècle, est étroitement liée aux voyages des écrivains étrangers, en particulier français et britanniques, en Espagne. Souvent, des illustrateurs les accompagnaient pour reproduire les scènes typiques. Les arènes de la Maestranza de Séville sont alors connues dans le monde entier et nombreux sont les peintres qui représentent leurs toreros précisément dans ces arènes.

Les avant-gardes artistiques du XXe siècle, brillamment représentées par Picasso, s'emparent du sujet. Nous pouvons affirmer que Goya et Picasso représentent la plus haute expression artistique de l'interprétation de la tauromachie et qu'ils ont contribué à lui conférer une aura internationale.

Plusieurs œuvres de ces artistes peuvent être admirées dans les musées taurins de la province ainsi que dans la Real Maestranza de Caballería de Sevilla.

SCULPTURE

Le taureau est très fréquemment représenté dans la sculpture mais, une fois de plus, il faut attendre Goya pour que la tauromachie devienne un thème spécifique. À cette époque, brillaient Pedro Romero et Costillares. Ce sont eux qui sont figurent dans le premier groupe sculpté représentant une corrida, les statues polychromes du sculpteur de la cour de Charles VI et Ferdinand VII, le Grenadin Pedro Antonio Hermoso (1763-1830), probablement réalisées sous la direction de Goya.

Le Valencien Mariano Benlliure (1862-1947) est à la sculpture taurine ce que Goya est à la peinture et la gravure sur ce thème, et son œuvre culmine avec le monument funéraire de « Joselito el Gallo », au cimetière de Séville.

Picasso a également consacré à l'univers taurin un grand nombre d'œuvres, parmi lesquelles nous citerons bien sûr la Tête de taureau, qui se compose d'une selle et d'un guidon de vélo (musée Picasso, Paris).

ARÈNES ET MUSÉES

La province de Séville compte actuellement 15 arènes consacrées partiellement ou entièrement à un usage taurin. Elles se trouvent dans les localités suivantes :

- Alcalá del río
- Almadén de la plata
- Cantillana
- El castillo de las guardas
- Camas
- Cazalla de la sierra
- Constantina
- Écija
- El real de la jara
- Espartinas
- Guillena
- La algaba
- Morón de la frontera
- Osuna
- Utrera

Il faut bien sûr ajouter à ces arènes celles de la Real Maestranza de Séville. Elles sont toutes permanentes, non démontables. Si l'on divise la province par régions touristiques, on constate que la répartition géographique des arènes est assez hétérogène, elles sont en effet plus nombreuses dans la Sierra Norte, où se trouvent également plusieurs élevages sélectionnés par Territoire Taureau Séville.

Pour leur singularité, leur importance ou la richesse de leur collection, nous recommandons de visiter les monuments suivants :

ARÈNES DE LA MAESTRANZA, SÉVILLE

La Real Plaza de Toros de Séville, qui appartient à la Real Maestranza de Caballería de Sevilla, est l'un des temples de la tauromachie, le plus bel exemple de l'architecture taurine et l'un des cadres majeurs de l'évolution de la corrida. Les arènes sont déclarées « Bien d'intérêt culturel » et sont le troisième monument le plus visité de Séville, après la cathédrale et l'Alcazar.

La construction a commencé vers 1760, la Real Maestranza de Caballería avait entrepris de construire un édifice pour remplacer les arènes provisoires en bois qui se dressaient au même emplacement. Il fallut 120 ans pour surmonter les obstacles et achever les différentes phases de construction. Les travaux ne furent terminés qu'en 1881.

ARÈNES D'OSUNA

Inaugurées le 13 mai 1904. Construites à l'aide des pierres provenant des carrières romaines d'Osuna. Immédiatement après l'Arco de la Pastora, entourées de bâtiments plus modestes, les arènes d'Osuna dresse leur cercle parfait, création d'Aníbal González, architecte des arènes de la Plaza de España de Séville, construites pour l'Exposition universelle de 1929.

ARÈNES D'EL CASTILLO DE LAS GUARDAS

Originales par leur emplacement, dans une localité qui compte deux des élevages les plus importants de la province, les arènes d'El Castillo de las Guardas sont visibles depuis le clocher de l'église. Construites en pierres de taille au XIXe siècle, les gradins épousent le relief du terrain et donnent l'impression d'être creusés dans le sol. Pour les visiter, vous devez prendre rendez-vous à la mairie.

4 Le Taureau dans le champ

Le Campo est certainement la ressource qui représente le mieux l'essence du Territoire Taureau. En Andalousie, plus de 150 000 hectares sont consacrés à l'élevage taurin. Ces dehesas, marais et prairies en font la zone la plus vaste d'Espagne dédiée à cet animal, et l'origine de plus de 90 % des élevages actuels.

Territoire Taureau vous ouvre les portes de plusieurs élevages de la province de Séville, où la reproduction et la sélection des taureaux de combat sont véritablement un art. Nous mettons à votre disposition ces ressources pour que vous puissiez ressentir la puissance de cet animal mythique, l'approcher au cœur de la nature, découvrir les tâches associées à l'élevage (conduite des troupeaux, poursuite et renversement des jeunes taureaux pour mesurer leur combativité – acoso y derribo –, marquage au fer, ferrade ou herradero, etc.), les coutumes, les métiers et la gastronomie... Plonger dans le mystère des origines du taureau sauvage.

Dans le chapitre PRODUITS, nous établissons la liste des élevages sélectionnés pour cette expérience. Par leurs installations et leurs caractéristiques, ils présentent un profil idéal et offrent une grande diversité d'activités à réaliser lors de leur visite, de l'observation des taureaux dans leur milieu naturel à la découverte des dehesas, en passant par la possibilité de passer quelques jours en immersion en participant aux activités de l'élevage.

5 Le Taureau et la gastronomie

Territoire Taureau Séville propose évidemment un volet gastronomique des plus intéressants. Si le taureau de combat, pour la province de Séville, est une question de culture, la gastronomie est bien sûr concernée car, la plupart du temps, culture et gastronomie sont intimement liées.

Les liens entre gastronomie et taureau de combat sont traités une fois encore comme une expérience. L'approche ne se limite donc pas à la dégustation d'un produit gastronomique, nous proposons d'élargir l'expérience à la découverte de l'environnement, au partage d'une bonne table en excellente compagnie.

La ressource gastronomique ne comprend donc pas seulement les aliments, produits, plats, directement liés au taureau, elle est étroitement associée à l'univers du taureau de combat et donc aux produits provenant des élevages et de leur environnement, de la région, raison pour laquelle nous avons inclus dans cette expérience divers cadres, tous remarquables, de dégustation de la gastronomie taurine.

Si la viande de taureau de combat, quels que soient le morceau choisi et la recette, est un véritable délice, les plats de riz et le gibier à plumes des domaines et des villages des environs du parc de Doñana vous réservent d'agréables surprises, de même que les charcuteries de porc ibérique et le gros gibier des domaines et des villages de montagne qui constituent un complément idéal et enrichissent considérablement le volet gastronomique de notre Territoire Taureau.

6 Produits

Territoire Taureau Séville met en valeur ces innombrables ressources pour vous offrir un produit touristique d'exception, toujours orienté vers le genre d'expériences que le visiteur souhaite vivre, qui s'étendent de la découverte du taureau, animal sauvage, dans son habitat, le Campo, avec la visite d'élevages, à la culture et ses liens avec la tauromachie, en passant par la gastronomie taurine dans ses différents cadres et formats de dégustation.

Pour cela, Territoire Taureau Séville a organisé les différentes expériences en modules parfaitement identifiés, directement liés aux différentes manière de voir, de comprendre et d'explorer l'univers du taureau de combat et de la tauromachie, afin que le visiteur sache exactement ce qu'il peut choisir à tout moment, en fonction de ses centres d'intérêt, qu'il s'agisse d'un module individuel, d'une combinaison de modules ou de l'ensemble pour vivre une expérience complète.

MODULE LE TAUREAU ET LE CHAMP

Il s'agit certainement de l'expérience la plus intéressante proposée par Territoire Taureau Séville. Découvrir les taureaux sauvages dans les dehesas, leur habitat naturel depuis des millénaires, est une aventure unique.

Pénétrer dans le monde de l'élevage, que la plupart des gens méconnaissent, constitue une expérience vraiment unique qui permet de découvrir, connaître et déchiffrer un milieu très particulier, et enfin de comprendre le respect, les égards et les soins apportés à l'élevage de ce magnifique animal, en dépit de sa destination finale.

Ce module permet d'observer les taureaux dans les dehesas, ce qui est déjà un spectacle magnifique, mais il permet également de participer à plusieurs activités liées à l'élevage des taureaux de combat, des tâches quotidiennes aux activités telles que les épreuves de sélection des animaux reproducteurs (tientas), les spectacles taurins hors des arènes (capeas), etc.

Grâce à ces nombreuses ressources, la visite d'un élevage offre une large gamme d'options qui présentent néanmoins comme points communs :

- Accueil et présentation de la visite
- Découverte des dehesas
- Visite des installations
- Départ

Comme nous l'avons précédemment expliqué, les élevages mettent à la disposition des visiteurs de nombreuses ressources et activités généralement liées à leurs caractéristiques (élevage de taureaux, de chevaux...) ou à leur situation géographique, de sorte que cette expérience peut être élargie et enrichie au moyen des activités suivantes:

- Apéritif / déjeuner / dîner. Produits de l'élevage ou produits locaux
- Spectacle taurin hors des arènes (capea) pour montrer son courage face au taureau
- Épreuves de sélection des taureaux (tientas) avec accompagnement professionnel.
- Participation aux tâches liées à l'élevage (en fonction de la saison)
- Spectacles (selon les élevages)
- Cours de tauromachie pour aficionados prácti cos taurins

Ce ne sont là que quelques-unes des options offertes qui peuvent faire de la visite des élevages une expérience complète.

LES ÉLEVAGES

Outre les caractéristiques et les installations des élevages sélectionnés, l'un des facteurs clés est leur situation géographique qui offre des options supplémentaires, des circuits culturels à la découverte de la gastronomie locale.

Classement des élevages par situation géographique :

GUADALQUIVIR - DOÑANA : élevages situé à proximité du parc national de Doñana, milieu naturel unique et préservé.

ELEVAGE PERALTA – RANCHO EL ROCIO

Devise : vert et blanc

Situé aux portes du parc national de Doñana, il réunit taureaux et chevaux. Dirigé par les frères Ángel et Rafael Peralta, l'élevage est une référence du monde taurin et équestre, non seulement pour ses visites guidées, mais aussi pour l'organisation d'événements, congrès, etc.

La visite de l'élevage permet également d'assister à des spectacles équestres dirigés par les deux maîtres, et présentant les plus beaux spécimens de la manade.

Contact :

Rancho el Rocío, Puebla del Río, 41130 Séville

Téléphone : +34 955 77 12 12

www.ranchoelrocio.com

Courriel: peralta@bitmailer.com

ELEVAGE PARTIDO DE RESINA (ANCIEN ELEVAGE PABLO ROMERO)

Devise : bleu ciel et blanc

Au cœur de Doñana, l'un des plus vastes sites naturels protégés d'Europe, le domaine PARTIDO DE RESINA possède de grands espaces dans lesquels les taureaux de vivent en liberté.

Bas, trapus, les cornes fines, le pelage cárdeno (plutôt gris), très harmonieux et fougueux, ces taureaux dans leur habitat naturel constituent un spectacle dont la magie est demeurée intacte depuis le XVIIIe siècle.

Pour notre plus grand plaisir, l'élevage PARTIDO de RESINA (ancien élevage Pablo Romero) nous ouvre les portes d'un paradis qui a définitivement changé la découverte du taureau de combat.

Contact :

Jesús Pérez Pérez

Téléphone : +34 695 49 70 07

Aznalcázar, Séville

Courriel : jesusperezpeez@artetur.es

www.artetur.es

MONTAGNE : élevages situés dans la Sierra Norte de Séville.

ÉLEVAGE MARQUÉS DE ALBASERRADA – FINCA LA MIRANDILLA

Devise : vert, incarnat et blanc

Bénéficiant d'une situation exceptionnelle, à 25 kilomètres au nord-ouest de Séville, au cœur d'un paysage serein, sous un ciel limpide, s'élève le domaine de la Mirandilla. Son environnement est formé d'une succession de douces collines ponctuées de chênes verts, d'eucalyptus et d'oliviers ou d'oléastres. Le domaine s'étend sur 625 hectares sur lesquels 500 têtes de bétail paissent en liberté. La Mirandilla est un lieu préservé et authentique où le contact avec la nature est toujours une réalité, un havre de paix et de silence. Seul le mystère du taureau sauvage vient parfois briser cette tranquillité.

Contact :

Fabrice Torrito

Téléphone : +34 626 44 90 46

Carretera A-477, km 10, 41860 Gerena, Séville

Courriel : torisabel@hotmail.com

www.fincamirandilla.eu

ÉLEVAGE DE GABRIEL ROJAS – FINCA EL CASTILLO

Devise : blanc, grenat et vert

L'élevage de Gabriel Rojas se trouve dans le domaine El Castillo, où vous pourrez découvrir le taureau de combat dans son environnement naturel, de la naissance au départ pour les arènes. Lors de votre visite, vous recevrez les explications nécessaires pour comprendre tout le processus de reproduction, de sélection et de conduite de ce superbe animal.

Vous aurez l'occasion de visiter les enclos où sont parqués les vaches, les veaux et les génisses, les reproducteurs, les taurillons d'un an (añojos), d'un à deux ans (erales) et de trois à quatre ans (utreros), ainsi que les taureaux prêts à combattre. Vous pourrez assister à une épreuve de sélection des meilleures génisses dans les arènes du domaine (tienta), exécutée par un torero sous la direction de l'éleveur. De nombreuses expériences vous attendent dans cet élevage réputé.

Contact :

Domaine: Carretera Aracena-A66, km 55, Castillo de las Guardas, Séville

Téléphone : +34 954 451 344

Courriel : toros@gabrielrojas.com

ÉLEVAGE HERMANOS SAMPEDRO – DEHESA LA CEPERA

Devise : bleu ciel, blanc et rouge

L'élevage Hermanos Sampedro a été fondé par Félix Suárez en 1918, à partir de taureaux de Santa Coloma et d'Albaserrada. Les animaux paissent dans le domaine La Cepera dont l'entrée se situe au kilomètre 46,5 sur la route Séville-Aracena.

Dehesa ponctuée d'oléastres, de chênes verts et de chênes-lièges, essences typiques de la montagne sévillane et de la forêt méditerranéenne. Le domaine est bordé par le lac artificiel de la Minilla.

Contact :

Fernando Sampedro

Téléphone : +34 658 36 90 02

Carretera Sevilla-Aracena, km 46,5, Castillo de las Guardas, Séville

Courriel :ganaderiasampedro@gmail.com

ÉLEVAGE DE LORA SANGRAN – DEHESA LA CALERA

Devise : vieil or et vert bouteille
L'élevage de Lora Sangrán se trouve dans la dehesa La Calera située dans un paisible et très beau cadre naturel. Dans le domaine, nous proposons à tous les visiteurs une série d'activités liées à l'élevage, réalisées par le personnel, aimable et accueillant, ainsi qu'une excellente table.
Les 1 800 hectares réunissent les trois écosystèmes les plus représentatifs du sud de l'Espagne : la dehesa plantée de chênes verts et de chênes-lièges, l'oliveraie, et la forêt méditerranéenne qui abrite de nombreuses espèces sauvages, notamment le cerf, le sanglier et la perdrix, qui vivent en parfaite harmonie avec le roi du campo andalou, le taureau de combat.

Contact :

Borja Lora Sangrán

Téléphone :954 238 132

Carretera de Aznalcollar

Courriel : lacalera@dehesalacalera.com

www.dehesalacalera.com

ELEVAGE DE LAS MONJAS

Devise : violet et noir

Fondé au début du XIXe siècle par Andrés Sánchez de Terrones avec des animaux provenant de divers élevages, le domaine est transmis en 1862 à son fils, Ildefonso Sánchez Tabernero, qui introduit quelques vaches de Gaviria et des reproducteurs de la veuve de López Navarro. En 1989, le domaine est acquis par José Pocoví qui le revend en 1992 à Ana Melcón Gutiérrez. Elle lui donne le nom de « Pablo Vázquez », et introduit des vaches et des reproducteurs de « Jandilla ». En 1996, l'élevage est acheté par la société Agropecuaria Las Monjas, S.A., qui lui donne le nom de « Manuel Morilla ». En 2002, Manuel Bajo García acquiert l'ensemble des actions de la société Agropecuaria Las Monjas, S.A., propriétaire du domaine « Manuel Morilla » et lui donne le nom de « Las Monjas ».

Contact :

Manuel Bajo

Téléphone : +34 955 95 61 03

Carretera Lora del Rio-Constantina A-455

Courriel : bajogarcia@gmail.com

SUD - EST : au sud-est de la province, tournée vers les montagnes de Ronda et à proximité de Carmona et d'Osuna :

ÉLEVAGE HEREDEROS EXCMO. SR. CONDE DE LA MAZA – FINCA CORTIJO DE ARENALES

Devise : rouge et noir

Le Cortijo de Arenales se trouve à 45 minutes de Séville. Ce magnifique domaine de 2 700 hectares veille jalousement sur les secrets et les légendes qui entourent l'univers du taureau de combat, l'élevage des chevaux et la philosophie de vie de la campagne andalouse.

Bien loin des produits touristiques artificiels, le Cortijo de Arenales a conservé ses traditions afin de plonger les visiteurs dans la magie de l'authenticité, dans une expérience réelle au sein de ce site naturel préservé, où les taureaux de combat de 1re catégorie, comme jadis, vivent en harmonie avec l'homme, les chevaux, les travaux agricoles et la faune sauvage de la dehesa.

Contact :

Téléphone : + 34 955 957 048

Cortijo de Arenales, route A-360, km 35,5, 41530 Morón de la Frontera, Séville

Courriel : cortijodearenales@cortijodearenales.com

www.cortijodearenales.com

MODULE LE TAUREAU ET LA CULTURE

Territoire Taureau Séville met en valeur les liens étroits qui unissent taureau et culture et permettent de comprendre ce qui fait la particularité de la province de Séville, de sa culture et de ses habitants.

La place occupée par le taureau dans notre histoire et notre culture, comme nous l'avons vu au début de ce document, offre d'immenses ressources et permet de découvrir de merveilleux trésors culturels liés au monde taurin, d'explorer de manière plus approfondie l'histoire, l'art de la province, de visiter ses villes et villages ou les musées et monuments des principaux sites...

En combinant toutes ces ressources, Territoire Taureau a conçu des expériences très agréables pour les visiteurs.

LE TAUREAU ET LES GRANDS PERSONNAGES DE LA TAUROMACHIE :

À travers ce module, Territoire Taureau Séville permet aux visiteurs de découvrir les personnages les plus importants de l'univers taurin en visitant leur lieu de naissance, leurs maisons-musées, les arènes dans lesquelles ils ont toréé, etc.

LES ÉLEVAGES ET LEUR ENVIRONNEMENT

Le taureau et le domaine d'élevage, deux éléments indissociables et logiquement situés dans des zones géographiques préservées depuis des siècles. Ces liens qui unissent les taureaux et les élevages à leur environnement ont créé des ressources exceptionnelles qui permettent aujourd'hui de découvrir les trésors que recèle la province, dont certains présentent une immense valeur écologique, d'autres, de véritables œuvres d'art, et tous, une inestimable valeur culturelle.

Visite des villages à partir des élevages afin de découvrir notamment les joyaux de l'art et de l'architecture baroques ou romans ou bien visite des parcs naturels de Doñana et des villages de la zone des étangs et des marais au parfum de romarin, ou encore découverte de la Sierra, plus intime et moins touristique.

Le taureau est très présent sur les dehesas des trois élevages qui se trouvent dans le parc naturel de Doñana :

ELEVAGE PERALTA

ÉLEVAGE EL PARTIDO DE RESINA (ANCIEN ÉLEVAGE PABLO ROMERO)

Visiter le parc national de Doñana selon toutes les formules possibles en partant des élevages constitue une offre culturelle exceptionnelle.

L'immense richesse des ressources de cette zone permet une grande diversité de visites. Visite socioculturelle des villages et de la campagne pour découvrir les activités agropastorales, la culture écologique du riz ou les élevages d'écrevisses, par exemple. Visite du parc naturel dont la plus grande partie se trouve dans la province de Séville et offre également des visites à cheval, des stages de découverte ornithologique, etc.

La montagne sévillane offre un contraste saisissant avec le parc de Doñana. Le taureau de combat, fil conducteur des visites, met en valeur la richesse de la province et de ses paysages extrêmement variés.

Les élevages suivants se trouvent dans la Sierra de Séville ou ses environs :

ÉLEVAGE ALBASERRADA

ÉLEVAGE DE GABRIEL ROJAS

ÉLEVAGE HERMANOS SAMPEDRO

ÉLEVAGE DE LORA SANGRAN

ÉLEVAGE DE LAS MONJAS

À proximité de ces élevages et des parcs naturels de la Sierra Norte de Séville, des villages pittoresques complètent parfaitement la visite des élevages et offrent une riche gastronomie.

La visite des élevages situés en montagne constitue un point de départ idéal pour la découverte de sites tels que El Castillo de las Guardas et sa réserve naturelle d'animaux en semi-liberté, El Ronquillo, Almadén de la Plata, ou Cazalla de la Sierra et sa chartreuse, El Pedroso, où se tient une foire aux produits ibériques, aux alentours du 8 décembre, jour férié en Espagne.

C'est dans le sud de Séville, près des villes de Carmona, Alcalá de Guadaira, Écija, Estepa, Osuna et Utrera. Nombre d'entre elles font partie de circuits touristiques tels que la Route bétique romaine, la Route de Washington Irving, La Route de l'héritage andalou et la Route des châteaux.

HEREDEROS SR. CONDE DE LA MAZA

Situé dans une zone idéale pour visiter les jolis villages des alentours d'Osuna, les chefs-d'œuvre de l'architecture baroque et la ville de Carmona et ses impressionnants vestiges romains.

LE TAUREAU ET LES AFICIONADOS

La passion de la tauromachie et l'aficionado sont la raison d'être du taureau de combat dont le destin est de mourir dignement dans l'arène après avoir été toréé à pied ou à cheval.

Territoire Taureau Séville propose évidemment des ressources destinées aux aficionados, dont certaines ont été présentées précédemment, notamment les circuits sur les traces des grands personnages de l'univers taurin, qui mêlent culture et tauromachie, mais nous offrons également des ressources spécialement conçues pour ce public.

Elles comprennent bien sûr la visite des musées taurins de la province et, en particulier, le plus important de tous, le musée de la Real Maestranza de Caballería, dont la visite inclut celle des arènes, ainsi qu'une salle d'exposition de peintures et de gravures exceptionnelles, qui comptent notamment douze œuvres de Francisco de Goya.

L'exposition est complétée par des objets anciens, des habits de lumières, capes, etc.

Territoire Taureau Séville propose aussi des ressources aux visiteurs qui souhaitent s'initier à l'art de la tauromachie.

Les ateliers pour les Aficionados Prácticos taurins constituent une expérience dont l'objectif est de faire découvrir la pratique de la corrida aux aficionados. Les formules sont nombreuses, de l'initiation au perfectionnement, et les cours sont encadrés par des professionnels. Les stages sont effectués dans les élevages que nous avons sélectionnés, dont l'environnement exceptionnel enrichit l'expérience.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, une expérience ne saurait être complète sans l'élément gastronomique, quelle qu'en soit la modalité. Des tapas à la dégustation de produits spécifiquement taurins, la gastronomie se doit d'être présente si le visiteur veut réellement découvrir, à travers les produits, la manière de vivre des habitants de Séville et de sa province.

Quand on parle de gastronomie, on pense immédiatement aux repas, aux aliments, à leur élaboration mais nous pensons que la province possède suffisamment de ressources pour faire de la gastronomie en général et de la gastronomie taurine en particulier une expérience passionnante.

Il faut pour cela élargir la vision, et c'est ce que propose Territoire Taureau Séville en offrant une expérience gastronomique taurine qui va bien au-delà du produit pour mettre également en valeur l'environnement : « la cuisine et le site ».

Circuits gastronomiques « produits du taureau »

Les établissements qui proposent recettes et plats élaborés à partir de viande de taureau, dans les villes et villages de la province de Séville, sont innombrables. Produits variés et d'excellente qualité sont servis dans des établissements répondant à tous les critères de choix des visiteurs, des bars et bistrots les plus charmants, dans des sites spectaculaires, dont l'accueil chaleureux et le cachet rendent la visite obligatoire, aux restaurants les plus raffinés où les spécialités de cuisine taurine vont des plats traditionnels aux propositions les plus surprenantes et innovantes.

Les produits des “dehesas”

N’oublions pas les produits des “dehesas” de nos élevages.

Les élevages de Doñana fournissent à nos tables les meilleurs riz écologiques du monde, le gibier à plumes lorsque la chasse est ouverte, les vins exceptionnels et l’excellence dans l’élaboration des plats comme dans le service. Dans les élevages de montagne, vous découvrirez les produits ibériques de la sierra, les jambons et autres charcuteries, les gibiers en saison, les savoureux ragoûts en hiver... Taureaux et gastronomie dans un cadre unique.

DEGUSTATION DE PRODUITS TAURINS

La qualité des ressources gastronomiques de Séville et de sa province permet d’offrir une cuisine et un service de très haut niveau.

Des établissements internationalement reconnus proposent des dégustations spécifiques de produits de taureau de combat dans un environnement exceptionnel, ainsi que des accords mets-vins absolument parfaits. Les visiteurs bénéficient d’un produit de très haute qualité qui les surprendra très agréablement.

RENSEIGNEMENTS UTILES

Comité provincial du Tourisme de Séville – PRODETUR

Calle Leonardo da Vincci 16 41092 S/N Sevilla
Téléphone: +34 954 48 68 00
www.turismodesevilla.org

Office du Tourisme

Plaza del Triunfo, 1,41004 Sevilla
Téléphone +34. 954 21 00 05
www.turismosevilla.org
infoturismo@prodetur.es

Musée de la Real Maestranza de Caballería de Sevilla

Paseo de Colón, 12 · 41001 Sevilla
Téléphone +34 954 210 315 / 954 224 577 / 954 221 490
www.realmaestranza.com

Consortium de transport métropolitain de la zone urbaine de Séville

Gare routière Plaza de Armas. Avda. Cristo de la Expiración, s/n. 41002. Séville
Téléphone : +34 955 053 390
www.ctas.es

Territorio Toro

à travers de la province de Séville

Turismo
de la Provincia
DIPUTACION DE SEVILLA

Prodetur

FSC
MIXTO
Papel
FSC® C116884

PRODETUR, S.A.
Turismo de la Provincia de Sevilla
Leonardo Da Vinci, 16
Isla de la Cartuja, 41092 Sevilla
Tel. + 954 486 800
www.turismosevilla.org

Oficina de turismo
Plaza del Triunfo, 1,41004 Sevilla
Teléfono: +34. 954 21 00 05
www.turismosevilla.org

/TurismoProvinciaSevilla
@Sevilla_Turismo

www.turismosevilla.org

Andalucía
se mueve con Europa

JUNTA DE ANDALUCIA
CONSEJERIA DE TURISMO Y COMERCIO

Unión Europea
Fondo Europeo
de Desarrollo Regional